

Depuis le début de l'année, l'indice MSCI des actions émergentes (exprimé en devises locales) a gagné 14,4 %. Dans le même temps, l'indice S&P 500 s'est apprécié de 4,7 %, alors que l'Euro Stoxx 50 a abandonné 6,7 % et le Nikkei 10,9 %. Après cinq années de sous-performance, de 2011 à 2015, les actions émergentes battent les actions des pays développés.

Quatre raisons à ce renversement de tendance : tout d'abord, la croissance du PIB des pays émergents se stabilise vers 4,4 % en 2016 et 2017, contre seulement 1,7 % pour les marchés développés. L'écart devrait même se creuser en faveur des pays émergents, comme l'explique Patrick Mange, responsable des stratégies émergentes à BNP Paribas IP :

« La croissance des économies émergentes s'est remise à accélérer par rapport à celle des pays développés, après avoir ralenti pendant cinq ans. Selon le consensus, l'écart de croissance se creuse, parce que la croissance du PIB ralentit dans les pays développés mais accélère dans les pays émergents. »

C'est la sortie de récession du Brésil et de la Russie qui contribuera le plus à l'accélération de la croissance du monde émergent. « Si on peut se fier à ce qui s'est historiquement passé, la performance relative des actions des pays émergents par rapport à celles des pays développés devrait pouvoir s'appuyer sur l'élargissement continu du différentiel de croissance, d'autant que les actions émergentes se négocient à des décotes importantes par rapport à leurs homologues des pays développés en matière de prix et de valorisation », poursuit Patrick Mange. En effet, le PER moyen à 1 an est de 12 fois, contre 16,5 fois pour les marchés développés, soit une décote de 27%. Cette valorisation attrayante constitue le deuxième atout des actions émergentes.

Troisième facteur favorable, les perspectives bénéficiaires sont meilleures, comme le relève Stéphane Mauppin-Higashino, directeur d'Emerise, pôle de Natixis AM dédié aux actions émergentes : « l'ajustement des monnaies des pays émergents par rapport au dollar et à l'euro semble derrière nous et, pour la première fois depuis longtemps, les révisions à la baisse des bénéfices par action ont pris fin et la tendance commence même à s'inverser, juillet ayant marqué le premier mois de révision à la hausse (+ 0,8 %) depuis de nombreuses années ».

## Retour des flux sur les actions émergentes

Enfin, les flux reviennent vers les actions émergentes, avec 15 milliards de dollars collectés en deux mois. Mais cela ne représente que 10% des sorties observées depuis 2011 et la plupart des grands investisseurs restent sous-pondérés sur la zone.

En contrepartie, le prochain relèvement des taux d'intérêt outre Atlantique constitue le principal risque pour les actions des pays émergents, en raison de la moindre liquidité engendrée. Mais, comme le remarque Bruno Vanier, gérant du fonds GemEquity, « ce serait une bonne chose à moyen terme, car cela signifierait que l'économie américaine va mieux. Or les pays émergents sont les principaux exportateurs vers les Etats-Unis. L'environnement devrait donc être porteur en 2017 pour la classe d'actifs ».

Pour tirer parti du bon comportement attendu des actions des pays émergents, nous avons sélectionné quatre fonds qui ont pour atouts d'être bien classés et d'être facilement accessibles pour un épargnant français. En outre, ils présentent des profils différents.

